



Le Saint-Esprit remplit les apôtres de vérité

L'action du Saint-Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte n'est pas anodine puisqu'ils vont radicalement changer le monde et le soumettre au Christ par son Église. C'est un fait historique, l'Empire Romain fortement organisé mais aussi païen et cruel est devenu chrétien grâce à la prédication des apôtres : l'an 313 l'empereur Constantin libère enfin l'Église cachée dans les catacombes car persécutée depuis trois siècles. La France plus qu'aucun autre pays bénéficiera de l'influence salutaire des successeurs des apôtres, les saints évêques : c'est pour cela qu'elle est devenue une grande nation. D'ailleurs, l'expérience le prouve partout, c'est par la foi qu'un peuple est grand ; tout comme se vérifie aussi que la perte de la foi d'un pays suffit pour le rendre stupide, pervers, méchant et finalement misérable.

D'où vient cette efficacité si étonnante de douze hommes "sans instruction et du commun" comme le dit le livre des *Actes des apôtres* (ch. 4-v.13) qu'elle constitue, on ne peut le nier, un véritable miracle moral ? La réponse ne fait aucun doute : le Saint-Esprit.

Les effets du Saint-Esprit sur les disciples nous les connaissons, du moins dans les grandes lignes. On peut les résumer à quatre : le Saint-Esprit les remplit de vérité, d'amour, de force et de consolation. Il est bon de méditer cela et d'en tirer des leçons même si

c'est sur le premier point que nous insisterons surtout dans cet article : le Saint-Esprit va remplir les apôtres de vérité.

Après la Pentecôte les apôtres n'auront alors plus aucune hésitation quant aux réalités



surnaturelles qu'ils doivent prêcher. Aucune hésitation non plus au sujet de la façon dont ils doivent transmettre ces vérités.

Il n'est pas question pour eux de *dialoguer* dans le but d'établir une religion qui se cherche encore et qui doit tenir compte des religions ou des opinions existantes qu'il s'agit d'exploiter et, en tous les cas, de respecter. Les apôtres savent parfaitement que tout ce qui vient de l'homme notamment lorsqu'il s'agit de religion n'est pas respectable, loin s'en faut. **L'homme est souvent sous la domination du démon et "des esprits mauvais répandus dans les airs" (Éph 6 .12) et on peut même dire qu'il l'est**

nécessairement s'il rejette ou combat la foi. Il faut vraiment être rempli des préjugés modernes pour croire à la bonté radicale et essentielle de l'homme et donc à un droit naturel à sa liberté complète, à son exemption entière de toutes contraintes. J.J. Rousseau qui a vulgarisé cette théorie est regardé à juste titre comme le père de la Révolution française, prototype de tous les terrorismes, tueuse de prêtres et de chrétiens, spoliatrice des biens de l'Église, cause importante de déchristianisation de la société.

L'Église qui est une autorité voulue par Dieu ne peut être qu'insupportable à celui qui veut jouir d'une liberté sans entrave. Le résultat historique du succès de ces idées de Rousseau et des "philosophes des Lumières" c'est en France deux siècles chaotiques avec cinq révolutions sanglantes (1789,1830,1848,1870,1945) quatre invasions étrangères (1815,1870, 1914,1940), une instabilité permanente et la décadence d'une société sans repères et dont les mœurs sont de plus en plus dépravées. Ces choses si elles ne sont pas rectifiées par de sains principes n'augurent rien de bon. Les bienfaits promis ne sont pas venus et ne sont pas près de venir car **le faux dogme subsiste : il faut croire en l'homme, en sa bonté radicale, point n'est besoin de l'aide de la foi, le monde peut se passer de Dieu, d'une Révélation, de l'Église.**



En allant partout dans le monde selon l'ordre de leur Maître, les apôtres, croyez-le, n'avaient pas du tout l'intention d'enrichir leur connaissance de toutes les nouveautés qui se disaient ailleurs ou de se confronter aux autres afin d'expérimenter ce qui pouvait fonctionner le mieux et ainsi trouver des formules qui leur donneraient de rassembler le maximum d'adhérents. Les préoccupations des apôtres, nous le savons bien, étaient tout autres. Ils vont enseigner comme des maîtres absolument sûrs de leur foi, sûrs de ce qu'ils affirment et ils vont prêcher avec force : ce sera à prendre ou à laisser, mais ceux qui laissent se priveront à leur grand dommage des bienfaits du Sauveur.

Les apôtres sont des témoins irrécusables choisis par le Fils de Dieu lui-même. Les miracles qu'ils font attestent qu'ils ne mentent pas et que leur prédication doit être prise très au sérieux si l'on veut sauver son âme des châtements éternels que subiront inmanquablement ceux qui méprisent ou trafiquent la religion du Seigneur. Se transportant là où Dieu les envoie pour arracher les âmes à l'idolâtrie et les convertir à Jésus, ils scelleront leur prédication de leur sang, contents d'ailleurs de donner cette marque d'amour à celui qui s'est fait homme pour mourir pour eux et les sauver : *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."*

Mais on peut se poser la question : Pourquoi le Saint-Esprit a-t-il été nécessaire dans cette affaire puisque le Christ qui est la vérité totale leur avait déjà enseigné tous les mystères de la foi ?

Jésus a même pris le temps de parfaire leur instruction durant les quarante jours après sa résurrection *"les entretenant du royaume de Dieu"*. Ils ont tout reçu du Christ, l'Écriture le dit nettement : *"Vous n'avez qu'un seul Maître le Christ"* (Math 23.10) et il n'y avait rien à ajouter à cet enseignement. Alors pourquoi le

Saint-Esprit ?

Il y a plusieurs raisons, retenons en deux. En fait, ces apôtres n'étaient pas toujours d'excellents élèves, *"lents à croire ce qu'ont dit les prophètes,"* ils donnaient parfois l'impression d'être *"sans intelligence"* au point de mériter cette sorte de réprimande de Jésus *"Jusqu'à quand serai-je avec vous ?"* (L 9.41) Des hommes lourds donc qu'il faut traîner et dégrossir. C'est usant. Avec leurs capacités naturelles, c'est certain, ils ne pouvaient pas assimiler complètement la doctrine si riche et si élevée du Christ - mais qui l'aurait pu ?

Cette doctrine venue du ciel dépasse largement toute intelligence créée qu'elle soit humaine ou angélique. Parfois même ces apôtres étaient complètement en sens contraire des desseins de Dieu : *"Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes"* dira Jésus aux disciples qui voulaient foudroyer les samaritains récalcitrants et, à leur goût, irrécupérables.

Ceux qui étaient surnommés *"les fils du tonnerre"* étaient partisans de la méthode rapide de conversion qui consiste à calciner sur place par *"le feu du ciel"* (L 9.55) et à réduire en poudre ceux qui ne sont pas d'accord : cela profitera au moins aux autres qui seront alors certainement plus dociles ! Ce n'est pas la méthode du Christ. Et aussi il y a le *"Retire-toi de moi Satan"* (Math 16.23) de Jésus à Pierre parce que celui-ci voulait l'écarter de sa Passion, de son Sacrifice qu'il ne comprenait pas. De plus - et c'est la deuxième raison - les préjugés du judaïsme dans lequel ils ont grandi étaient tenaces dans leur cœur : quitter la religion de Moïse n'a pas dû être une mince affaire pour eux, même si cette religion est extrêmement bizarre à nos yeux et qu'on ne voudrait pour rien au monde être astreint à ses pratiques - un joug insupportable - dont heureusement le Christ nous a libérés : *"Mon joug est doux et mon fardeau léger."* (Matt. XI-30)

En somme tout ce que le Christ a dit les apôtres l'ont entendu, ils l'ont

aussi écouté et écouté avec attention. Cependant ils ne pouvaient pas tout comprendre comme il fallait et donc encore moins le communiquer avec assurance et persuasion. Nous constatons cela de façon évidente quand ils disent à Jésus, juste avant son Ascension, donc après l'achèvement de leur formation et au moment même de recevoir du divin Maître leur licence d'enseigner toutes les nations : *"Seigneur est-ce maintenant que vous allez restaurer la royauté d'Israël ?"* Visiblement ils ne sont pas tout à fait au point. Ils ne perçoivent pas encore que *"l'Israël de Dieu"* n'est plus un territoire terrestre, mais l'Église catholique, nouvelle arche beaucoup plus nécessaire que celle de Noé et que Jésus a préparée pour amener toutes les nations au salut et échapper à la mer furieuse de ce monde rempli de péchés parce que sous la domination de Satan.

Quant à nous, nous savons maintenant – et nous le savons grâce aux apôtres inspirés par le Saint-Esprit qui nous l'ont enseigné - que tout ce qui est arrivé historiquement depuis Adam jusqu'au Christ n'était que figure de quelque chose de plus grand qui devait suivre. Quoi donc ? 1) D'abord le peuple élu devait être conservé pour préparer la venue du Christ sur terre : quatre mille ans d'attente, ce n'est pas rien. 2) Puis le Christ est venu par la Vierge Marie, il a accompli son œuvre de Rédemption et institué l'Église, son unique épouse. 3) L'Israël terrestre a fini son rôle, elle est abandonnée à cause de son infidélité mais surtout en raison de son refus du Christ et de son Église. Cet abandon a été signifié par le Christ de son vivant mais il est scellé l'an 70 : la destruction du Temple de Jérusalem. Dès lors la religion mosaïque est frappée au cœur et se délite complètement. Un faux judaïsme haineux du Christ succède et se dressera désormais contre le catholicisme.

4) Le relais de la religion de Moïse (Ancien Testament) est pris par les apôtres et non pas par ce judaïsme

trompeur. **Le Christ ressuscité et monté au ciel avait promis auparavant d'envoyer aux apôtres le Consolateur - l'Esprit-Saint - pour accomplir l'œuvre immense qui dépasse les forces humaines. Cette œuvre, c'est de faire rentrer dans l'Église catholique le maximum d'hommes pour les sauver de la perte.** Les apôtres et quelques hommes et femmes dont la Très Sainte Vierge Marie reçoivent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. L'Église du Christ ou l'Église catholique commence : elle est ce grain de sénévé qui va devenir un grand arbre.

Comprenons donc bien une chose : il ne peut pas y avoir de contradiction entre Jésus et le Saint-Esprit. Ce n'est pas parce que



le Saint-Esprit succède à Jésus-Christ qu'il rajoute à Jésus-Christ des choses nouvelles, des choses que Jésus-Christ aurait comme oubliées avant de partir au ciel et que le Saint-Esprit devait apporter dix jours plus tard pour être bien sûr, cette fois, de ne rien omettre.

Pour que les apôtres comprennent et exécutent parfaitement leur mission il fallait donc nécessairement que l'œuvre commencée par Notre Seigneur sur eux soit parachevée par les grâces du Saint-Esprit à la Pentecôte, ainsi l'avait décidé Jésus : *"Il vous est avantageux que je m'en aille"*, leur a dit le Sauveur. *"Le Saint-Esprit vous dira tout ce qu'Il a entendu (de moi), c'est-à-dire toute vérité"*; *"Il vous rappellera tout ce que je vous ai enseigné"*; *"Il me fera connaître à vous"* « *ille me clarificabit* » : *Il vous fera comprendre que je suis digne de toute gloire.*

Ce Saint-Esprit, par ses dons, devait faire d'eux le fondement inébranlable de la vérité irréformable et soutenir ainsi la vraie religion jusqu'à la fin du monde dans la même foi. C'est ce qui n'a pas manqué d'être fait. L'Église a été victorieuse de tous les assauts menés par les "portes de l'enfer". Sans changer d'un iota son enseignement, elle perdure et doit perdurer jusqu'à la fin des siècles contre les ennemis puissants et

tortueux qui veulent l'anéantir.

Mais sachons tout de même que les pires ennemis, ceux qui sont les mieux informés au sujet du catholicisme, savent que ce n'est pas possible de la détruire, alors ils cherchent à la transformer au maximum pour que ce "grand arbre" soit réduit à presque rien, un petit arbuste sans grand rayonnement. Satan ne dort pas et il trouve toujours des hommes hostiles au Christ pour seconder ses mauvais plans. Depuis que ces hommes hostiles sont *"dans le sein et les entrailles de l'Église"* disait Saint Pie X en parlant des modernistes, il n'a jamais été aussi bien secondé.

Mais malgré l'épreuve terrible de la fin des temps qui pourrait être une occupation des forces ennemies dans le sein de l'Église, nous ne sommes pas abandonnés. Un pape ou de nombreux évêques ne pourront jamais détruire complètement la foi reçue des apôtres même s'ils peuvent causer des dégâts immenses comme cela a été fait à l'occasion du concile Vatican II. Il faut se rappeler alors la formule de *Pastor aeternus* du temps de Pie IX et bien la conserver : *"Car le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre (il s'agit des papes) pour qu'Il fasse connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi."*

Par ce critère nous pouvons repérer la non-orthodoxie de nos chefs dévoyés et agir en conséquence.

Conclusion

Il ne peut pas y avoir "une nouvelle Pentecôte" un règne de l'Esprit qui succède à celui du Christ qui serait une sorte de religion plus parfaite au fur et à mesure que le monde évolue dans le temps parce que le Saint-Esprit inspirerait de nouvelles solutions plus en harmonie avec les idées et les mœurs ou les progrès du monde moderne. Le Saint-Esprit serait donc chargé d'innover en permanence des pratiques inédites

que le Christ n'a pas données. On l'a vu, un catholique ne peut pas admettre une telle chose.



Un pape ou un concile n'a le droit d'enseigner que la doctrine de Jésus et il ne faut pas imaginer que cela ne puisse pas concerner les siècles les plus éloignés, le nôtre. Dans le cas contraire il ne faut pas changer.

Ou encore certains imaginent que ce Saint-Esprit serait celui qui est chargé de réaliser une religion plus vaste que celle de Jésus, une religion qui ne s'étend pas seulement aux baptisés mais à l'humanité entière et notamment à la portion qui n'accepte pas par principe le baptême et qui même le rejette violemment. Le Saint-Esprit aurait alors pour mission d'englober toutes les croyances sans en refuser aucune et réunir dans une seule structure deux catégories : les religions non chrétiennes (à gauche) et les religions chrétiennes (à droite) et pourquoi pas à l'extrême droite y placer la Tradition.

Encore une fois **s'imaginer que professer le vrai comme le faux est un droit inscrit dans la nature même de l'homme et qu'aucune puissance (religieuse ou civile) ne peut interdire à un individu ou un groupe de le faire est une erreur mortelle.**

Cette erreur qui court s'est répandue surtout par Vatican II. Elle est basée sur une philosophie évolutionniste et une théologie progressiste. Elle a été accréditée par ceux que saint Pie X a désigné sous le nom de *modernistes*. Elle fait tomber quantité de catholiques dans des idées qui embrouillent leur intelligence de notions contradictoires au point de leur faire perdre bien souvent la foi sans qu'ils s'en aperçoivent : c'est ce qu'on appelle l'apostasie silencieuse. Seule la vérité a des droits et c'est la raison pour laquelle le Saint-Esprit devait remplir les apôtres de vérité, d'amour et de force pour notre consolation.

Abbé Pierre Barrère

Grâces de Fatima

Des colombes...

Lors du passage de la Vierge pèlerine à Bombarral au Portugal, le 28 novembre 1946, on lâcha cinq colombes en l'honneur de la Vierge. Mais au lieu de se disperser dans le ciel, elles allèrent se blottir au pied de la statue de Notre Dame et elles y restèrent huit jours, malgré les feux d'artifices, les projecteurs et l'affluence. Rien ne les délogea. Ce qui frappait le plus c'était l'attitude religieuse de ces colombes : elles se tournaient vers la chaire pendant le sermon et se posaient à droite et à gauche de l'ostensoir pendant le Salut du Saint Sacrement. (cf 'Merveilles opérées par le Cœur Immaculé de Marie', Philippe Legrand)



Le RP José Tamayo raconte qu'une jeune fille aveugle en Colombie, suivait la procession de Notre Dame. Une colombe qui accompagnait la statue vint se poser sur l'épaule de la jeune fille qui se mit à prier avec ferveur et aussitôt elle retrouva la vue. (cf 'les colombes de la Vierge' C Barthas)



Le 8 décembre 1952, alors que Hamish Fraser (1913-1986), écossais converti par Notre Dame de Fatima, prenait la parole au congrès marial de l'Armée bleue, une colombe vint se poser sur sa tête et y resta pendant qu'il parlait : « Sommes-nous prêts à faire ce qui nous a été demandé par la Mère de Dieu ? » disait-il « Si aujourd'hui le Corps mystique de Jésus est crucifié, ce ne sont pas les communistes qui sont les principaux responsables. Car les soldats de Staline qui sont en train de planter les clous dans la Chair du Corps mystique sont des agents non du Kremlin, mais de notre apathie, de notre léthargie, de notre manque de loyauté et de courage. Lorsque les catholiques commenceront à accepter pleinement leur responsabilité, le communisme deviendra aussi inefficace que l'hérésie arienne. » (cf Philippe Legrand)

Du Chambon-Feugerolles à Fatima...



Le Père Stanislas-Marie est né en 1902 à quelques kilomètres du Prieuré, au Chambon-Feugerolles. Il entra chez les capucins du couvent Saint-Bonaventure à Lyon. Là, il rencontra le Père Eugène de Villeurbanne qui après le Concile forma les frères capucins de Morgon à la vie religieuse traditionnelle. Le Père Stanislas garda aussi un esprit traditionnel, il rejoint après le Concile le couvent des Rinnovati à Palerme car on pouvait y célébrer encore la messe de saint Pie V (mais seulement la nuit après les matines). Profondément désolé des réformes du Concile, le Père écrivit une lettre ouverte au Pape Jean-Paul II, le mettant en cause par rapport à la communion dans la main, et à l'œcuménisme. Cela lui valut d'être renvoyé de son couvent. Il se retira au Prieuré d'Albano (fsspx) en Italie, et finit ses jours en maison de retraite à Riddes à côté d'Écône. Décédé en 1997, il fut enterré au séminaire de Flavigny (fsspx) Le Père Stanislas fut un théologien brillant et un grand dévot de la Sainte Vierge. Il écrivit de nombreux ouvrages, dont l'un est à lire en cette année du centenaire de Fatima : « Le Message d'Amour du Cœur Immaculé de Marie à Fatima ».

La Vierge Pèlerine sera au Prieuré à Unieux du 23 au 30 juillet

Dimanche 23 juillet : Cérémonie d'accueil, puis Vêpres et Salut du Saint Sacrement.

Lundi 24, mardi 25, mercredi 26, Jeudi 27 et vendredi 28 :

7h15 Messe avec sermon, puis 1^{er} chapelet.

11h30 2^e Chapelet médité **18h00** 3^e chapelet devant le Saint Sacrement.

Le jeudi 27 17h00 Conférence 18h00 3^e chapelet devant le Saint Sacrement.

Samedi 29 : **11h** Messe chantée. **12h30** repas tiré du sac. **14h30** Jeux en famille, organisés par les sœurs. **16h30** goûter. **17h** Conférence. **18h** chapelet devant le Saint Sacrement et consécration à Jésus par Marie de Saint Louis-Marie.

Dimanche 30 : Adieux à la Vierge Pèlerine après la messe de 9h15.

Voyages ...



De 1947 à 1959, la Vierge pèlerine de Fatima voyagea dans le monde entier et partout, les païens se tournaient vers elle pour la prier : en Inde, à Patna, ce fut le gouverneur hindou ; en Afrique-du-Sud, des Anglicans vinrent s'unir au passage de la Vierge ; du Maroc au Caire des arcs de triomphe étaient dressés devant les mosquées pavoisées et les musulmans apprenaient les chants chrétiens pour suivre les processions.

Au Mozambique il y eut de nombreuses conversions de musulmans ; en Éthiopie, le chef du pays vint en personne rendre hommage à la Vierge.

Au Pakistan des milliers de musulmans se joignirent aux processions. Aux États-Unis, des millions de personnes vinrent rendre hommage à la Vierge.

À l'inverse d'Assise, les fausses religions se tournaient vers la Mère de Dieu !

Fatima à Unieux...

Lors du passage de la Vierge pèlerine à Unieux en 2007, une personne ayant eu un tract dans sa boîte aux lettres, vint participer aux festivités. Elle fut particulièrement touchée. Notre Dame de Fatima lui donna la force de surmonter ses grosses épreuves et le désir de reprendre la pratique religieuse.



Retraite Mariale Mixte

du 10 au 15 juillet

à Unieux 04 77 40 20 55

Retraite Montfortaine
Consécration à Jésus par Marie
de Saint Louis-Marie



Retraite prêchée par les
abbés Turpault, Barrère et Gendron

Centenaire de Fatima : des tenants aux aboutissants...

Le 13 juillet 1917, Notre Dame apparaissait aux enfants de Fatima et disait :

« Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. »



La première constatation de ce message est que la **Très Sainte Vierge subordonne la paix à la consécration de la Russie.**

Pourquoi la Russie ?

Il y a cent ans, alors que Notre Dame venait demander la consécration de la Russie à Fatima, la Révolution Russe aboutissait au renversement du régime tsariste, à la prise de pouvoir par les bolcheviks et à l'installation du régime communiste. L'immense Russie devenait l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Dans les vingt années qui suivirent, l'appareil du Parti Communiste établissait un immense réseau dans le monde entier et l'action de la Russie devenait déterminante dans la guerre de 39-45 en renversant les alliances. L'URSS envahissait les États Baltes, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne de l'Est, la Moldavie, la Finlande, la Prusse orientale, l'Ukraine... Des millions de personnes étaient martyrisées, par des famines organisées, des déportations, des délations, des répressions, des emprisonnements, des camps de rééducation, des persécutions contre l'Église, des tortures, des tueries etc.

Le communisme se propageait simultanément en Chine (1929) avec

Mao-Tsé-Tung ; En Indochine, Ho-Chi-Minh



fondait le parti communiste indochinois et menait la révolution. (1948 à 1954) ; En Corée, le communisme s'établissait après une guerre de 3 ans (1950 à 1953). Puis, la révolution communiste et son cortège d'horreurs se transportèrent en Afrique et en Amérique Latine avec les guérillas. En 1959, Fidel Castro établissait sa tyrannie à Cuba.

Cette énumération gardera secrète l'immense étendue de la barbarie, des exactions, des tortures auxquelles se sont livrés les hommes. Chacun de nous connaît des exemples, de ces horreurs ou de l'héroïsme des bons.



Quelles erreurs la Russie répandra-t-elle dans le monde ?

À la base de la Révolution Russe et de sa diffusion mondiale, un homme : Karl Marx. Né en 1818 à Trèves d'une famille juive convertie au protestantisme, il élaborait une philosophie : le matérialisme dialectique.

Il posait l'alternative suivante ou bien l'homme a une cause en dehors de lui et il dépend de cette cause, ou bien l'homme est sa propre cause, et tout ce qui existe n'a d'autre cause que la matière. L'esprit n'est autre chose qu'un produit de la matière. L'âme ne survit pas au corps qui la secrète.

Marx affirmait que la matière est mouvement, elle se meut, se développe, évolue et se transforme elle-même.

Pour lui, ce n'est pas la Providence qui conduit l'histoire, mais un mouvement aveugle qui anime la matière.

L'erreur de Marx est d'affirmer que l'homme n'a pas de cause en dehors de lui, dont il dépend, mais que l'homme est sa propre cause :

en quelque sorte, il est Dieu, non

pas individuellement, mais comme matière pensante indistinctement.

Marx veut éliminer l'idée de création de la conscience de l'homme, pour lui, le principe créateur du monde c'est la matière en évolution et l'essence de la matière, c'est le conflit, la haine.

L'athéisme ici n'est plus une simple négation de Dieu. Il est affirmation de la nature et de l'homme comme réalité totale, comme devenir fondamental.

Ce que les hommes appellent bien ou mal, ne sont que des moyens : c'est la *dialectique*, c'est-à-dire qu'il n'y a de réel que le changement qui s'établit dans la contradiction, en remportant l'adhésion de l'ennemi.

Pourquoi la Sainte Vierge conditionne-t-elle l'échec de ces erreurs à la consécration à son Cœur Immaculé ?



- 1 C'est en contemplant le Cœur Immaculé de Marie que l'on comprend l'effroyable malice de la philosophie marxiste, car en contemplant le Cœur de Marie, on trouve Dieu.

À Fatima, lors de la deuxième apparition, la Vierge ouvrit d'un geste ses mains jointes devant son Cœur, et les enfants de Fatima se virent en Dieu plus nettement que dans un miroir. Là, était la Très Sainte Trinité : le Père vivant, engendrant son Verbe, la deuxième personne, qui dans un élan de gratitude s'élance vers le Père, donnant naissance par ce mouvement à l'amour incréé, la troisième personne de la Sainte Trinité. Cet échange perpétuel d'amour était un tel brasier de charité que François décrivait ainsi :

« Nous étions comme en feu dans cette lumière qui est Dieu, mais nous ne brûlions pas. » De cette contemplation du Cœur de Marie, François en est sorti transformé, sanctifié.

« Comment est Dieu ? » disait-il « Il est si beau que nous ne pouvons le dire. »

Jacinthe, décrivait cette contemplation comme une communication d'amour, un brasier de charité :

« Il me semble que j'ai une flamme dans la

poitrine, mais une flamme qui ne brûle pas. » « Si je pouvais mettre dans le cœur de tous ce que je sens là-dedans, qui me fait tant aimer le Cœur de Jésus et de Marie ! ». Sa réflexion note aussi l'indissoluble union de charité des Cœurs de Jésus et de Marie.



- 2 Que trouve-t-on au 'cœur' de la philosophie marxiste ?

Et bien, on découvre une abominable singerie de la Sainte Trinité. Une trilogie dont la dialectique est le ressort par lequel l'humanité s'engendre seule :

la thèse, première phase, engendre l'antithèse en la détruisant dans un conflit, deuxième phase, qui elle-même va se retourner contre sa propre source pour l'anéantir en générant la haine, troisième phase.

Ce mouvement de conflit constant est le moteur de la création. Dans cette vision, le péché n'est pas la conséquence du mal, mais la condition de progrès, il est la condition du bien. Le mal, la haine, est le principe de 'tout bien'.



Marcel Clément (1921-2005) synthétisait ainsi :

• Le 'cœur' de la doctrine communiste oppose au Dieu créateur, l'humanité autocréatrice.

• À la Trinité, mystère de l'Amour, il oppose la dialectique, mystère de la haine.

• À l'esprit de prière, de pénitence, de sacrifice, il oppose les passions, l'envie, la concupiscence, la vengeance.

• À la vie de la grâce, il oppose la persécution des chrétiens et la destruction de l'image de Dieu dans l'homme.

• À la liberté des enfants de Dieu, il oppose la servitude, l'esclavage des passions.

• À la civilisation chrétienne il oppose la barbarie.

• Au mystère de piété il oppose le mystère d'iniquité.

• Au corps Mystique de Jésus-Christ, il oppose le corps satanique du Démon.

L'acte propre de l'homme dans la conception chrétienne, c'est l'union de son intelligence à l'intelligence de Dieu, c'est l'union de sa volonté à la volonté de Dieu. C'est une religion

d'amour, parce qu'elle fait l'unité des esprits dans la vérité et l'union des cœurs dans la charité.

L'acte propre de l'homme dans la conception marxiste c'est la subversion, c'est-à-dire la destruction perpétuelle de l'ordre. C'est la matière pensante en évolution capable de créer elle-même par la haine et le conflit, défiant ainsi l'humanité collective. La lecture de Marx est un poison subtil qui déforme l'intelligence et oriente la volonté vers le refus de toute charité.

Mais diront certains : *'Le Mur de Berlin est tombé, la Chine s'ouvre, Cuba n'est plus communiste, alors' ...*

Le communisme est-il encore d'actualité ?

Si Marx fut le prophète de cette doctrine inique, Lénine en fut le stratège. Considérant la philosophie de Marx comme un programme d'une transformation à réaliser en vue de la domination universelle, Lénine élabore une 'pratique' pour mettre en œuvre la philosophie marxiste.



Lénine remarque que les hommes corrompus vont rarement jusqu'au bout de leur corruption, aussi, il veut, pour faire bouger les masses, former une élite capable d'aller jusqu'au bout de l'abject. Il veut à l'inverse des saints qui se détachent totalement d'eux-mêmes pour s'attacher à Dieu, des leaders totalement détachés de Dieu et attachés au mal « Nous disons est moral ce qui contribue à la destruction de l'ancienne société. » Lénine œuvres complètes t 25 p 229.

« C'est la lutte acharnée sans merci, la lutte à mort entre deux mondes, entre deux époques de l'histoire universelle chrétienne et marxiste dans le but de réaliser dans une indépendance morale sans limite une humanité absolue comptant sur l'anéantissement des lois morales et la maîtrise des lois physiques. » p 465

D'autres philosophes, vont s'appuyer sur la philosophie marxiste, comme :



Marcuse (1898-1979), issu de la bourgeoisie juive allemande, il va faire converger la philosophie marxiste et le libéralisme sur un point particulier, mais ô combien d'actualité : un pansexualisme social où sera rejetée toute morale naturelle au pro-

fit de la libéralisation du vice sous toutes ses formes.



Dès mai 1928, ce courant commençait à attaquer par la tenue vestimentaire : « Ne nous laissons jamais de corrompre, servons-nous, comme prétexte, du sport, de l'hygiène, de la cure climatique. Il faut, pour corrompre, que nos garçons et nos filles pratiquent le nudisme dans le vêtement. Pour éviter la réaction, il faudra progresser méthodiquement. D'abord jusqu'au milieu du bras. Ensuite jusqu'au genou. Puis bras et jambes complètement découverts. Plus tard la partie supérieure de la poitrine, des épaules... » circulaire mondiale aux loges maçonniques 1928.

On en arrive aux idées de Jacques Attali en 2013 : « Nous allons inexorablement vers une humanité unisexe... » « On ne naît pas homme ou femme, on le devient. » « Il s'agit de substituer à des concepts tels que "le sexe" le concept de "genre" qui montre que les différences entre les hommes et les femmes ne sont pas fondées sur la nature mais socialement construites. »



J. Sorell Huxley (1887-1975) biologiste britannique, socialiste imbu de la pensée marxiste, fondateur de l'UNESCO influença le monde par sa pensée eugéniste : « Une fois pleinement saisies les conséquences qu'impliquent la biologie évolutionnelle, l'eugénisme deviendra inévitablement une partie intégrante de la religion de l'avenir, ou du complexe de sentiments, quel qu'il soit, qui pourra, dans l'avenir, prendre la place de la religion organisée. » « Si elle le souhaite, l'espèce humaine peut se transcender – non pas par accès, d'une manière chez un individu et d'une autre chez un autre, mais dans sa totalité, en tant qu'humanité. Nous avons besoin d'un nouveau nom pour cette nouvelle conviction. Peut-être le mot « transhumanisme » pourra-t-il convenir : l'homme demeurera l'homme, mais se transcendant en réalisant les possibilités de sa nature humaine et à leur avantage. »



Murray Bookchin, né en 1921 dans une famille juive russe émigrée aux États Unis, fut séduit par le marxisme et le syndicalisme. Il orienta sa pensée marxiste vers un écologisme social. Il fut le fondateur de l'écologie « L'obligation faite à l'humain de dominer la nature découle directement de la domination de l'humain sur l'humain. » Il donnait naissance à une nouvelle idéologie.



Bernard Lecache (1895-1968), issu d'une famille juive d'Ukraine, membre du Parti communiste et journaliste, fondait en 1929 la LICA, qui se subdivisait en 1949 en MRAP puis en LICRA. La création de SOS racisme en 1984 et d'autres associations promouvant la paix, le droit des étrangers, des femmes, de l'islam etc. créèrent de nouveaux délits (racismes, homophobie, islamophobie, discrimination, entrave à l'avortement, harcèlement etc.)



Pascal Bruckner, écrivain, 69 ans, qui adhéra au courant des 'nouveaux philosophes' (marxistes issus de la gauche maoïste, critiquant le totalitarisme et réfléchissant à l'évolution du Marxisme) disait : « *Il est important de noter que l'antiraciste contemporain est toujours à la quête d'un nouveau racisme. Ces associations antiracistes sont relayées par une pensée de gauche orpheline de ses idéaux qui a trouvé dans l'islam un prolétariat de substitution. Toute une gauche désenchantée et perdue s'est rattrapée aux branches de l'islam radical et a vu dans ce mouvement depuis 1979 un moyen de relancer l'idéal bolchévique mondialiste. L'islam dans cette optique ressemblait à un parangon révolutionnaire et faute d'adhérer au projet djihadiste elle s'est réfugiée dans un antiracisme où toute attaque contre l'islam est vécue comme un acte proche de l'apartheid.* » « *Cela s'appuie sur la culpabilité postcoloniale et sur le vide religieux de la France qui s'est largement déchristianisée et propose une sorte de foi de substitution qui peut séduire un certain nombre de personnes.* » 12 février 2017



Si les francs-maçons et les communistes semblent s'ignorer : les uns s'appuyant plus sur la bourgeoisie et les autres plus sur les masses populaires, ils ont en commun le but et les moyens. On les voit au coude à coude dans tous les combats sociétaux, laïcité, république, éthique, etc. Les vases sont d'ailleurs très communicants : Marcel Cachin (1859-1958), fondateur du *Parti Communiste*, directeur du journal *l'Humanité*, fut initié Maçon dans la loge *la Concorde Castillonnaise*. **Hô-Chi-Minh**, chef communiste du Viêt-Nam était franc-maçon notoire et Jean-Luc Mélenchon parle de son appartenance au Grand Orient depuis 1983.

Pie XI résumait ainsi le but du com-

munisme : « *Son dessein particulier est de bouleverser l'ordre social et d'anéantir jusqu'aux fondements de la civilisation chrétienne. Les peuples sont entraînés vers la chute dans une barbarie certainement plus épouvantable que celle où se trouvait la plupart des nations avant la venue du Divin Rédempteur.* » Inversion des valeurs, lois iniques... Pie XI constatait : « *Pour la première fois dans l'histoire une révolte méthodiquement calculée est organisée contre tout ce qui est divin.* »

Quelle est l'arme employée ?



Pour étendre sa domination, le communisme ne forme pas d'abord des matérialistes et ne cherche pas à faire adhérer au Marxisme, au contraire, il invite les non communistes à combattre le même ennemi que lui, ou les mêmes 'grandes idées', sans parler de doctrine.

Pie XI disait : « *Le communisme est plus criminel que ce qui a existé de plus criminel car il dissimule ses desseins sous des idées en elles-mêmes justes et attrayantes.* » DR 57 58

Le communisme présente cette particularité capitale, que la collaboration qu'il recherche, qu'il suscite, qu'il organise est celle d'auxiliaires qui ne sont pas marxistes, car c'est elle qui est essentielle à son progrès. Il se sert des oppositions existantes d'une société, pour attiser les divergences et créer le conflit qui deviendra le maillon de la transformation et l'autocréation humaine.

Pie XI s'interrogeait : « *Ce qui est en question, c'est de savoir pourquoi les tromperies du communisme se diffusent avec une telle vitesse dans tous les pays, c'est qu'il y a une science de la propagande qui est certainement criminelle ; elle utilise d'immenses moyens financiers, des organisations innombrables, de fréquents congrès internationaux, des troupes compactes et disciplinées. Cette propagande emploie les tracts, le cinéma, le théâtre, la radio, les écoles élémentaires et les universités.* » RDn°17

Pour cette guerre subversive, les communistes ont élaboré et affiné une tactique très codifiée, c'est : la 'pratique' ou praxis. Cette 'pratique' est le mécanisme de séductions, de conditionnement, de répression, de rébellions et de conflits en vue de la transformation d'une société.

La 'pratique' utilise : la dialectique dans le vocabulaire ; la tactique du dénigrement, du pourrissement et l'isolement de l'autorité en place ; elle



manie les alliances, les compromis, et les séductions ; elle utilise les moyens psychologiques, les impressions sensibles, les réflexes, l'instinct, les pulsions, les craintes, les injustices, les jalousies, la culpabilité, la vaine gloire, les bons sentiments, etc.

Elle affaiblit ce qui est moral et le ridiculise, elle ensemence les esprits par des tracts, articles, livres par les médias, par des films, spectacles, et musiques, par des manifestations, des agitations, des rumeurs, des slogans, ou des caricatures.

Par ces moyens la 'pratique' conditionne l'homme et la société pour lui faire faire des actes contre nature avec son acquiescement.

'La pratique' déclenche et se sert d'évènements (terrorisme, meurtres, meurs) pour réaliser un front commun des oppositions, afin d'étendre des réseaux capable de contrôler, neutraliser les forces opposées.

La 'pratique' est le rouage orchestré du mensonge, sous couvert d'une peau d'agneau. Mgr Sheen disait : « *Il va venir déguisé comme le Grand Humanitaire ; il va parler de paix, de prospérité et d'abondance non pas comme des moyens pour nous conduire à Dieu, mais comme des fins en soi.* »

Que faut-il faire ?



Pie XI déplorait : « *Fort peu ont étudié à fond le but des communistes et la réalité de leur entreprise.* » DR.

Qu'elle est 'la réalité de leur entreprise' ? Cette réalité est d'entraîner les hommes dans une 'pratique' qui ignore et nie l'existence du démon.

Dans son livre : « *Le Communisme et la Conscience de l'Occident* » Mgr Fulton Sheen écrivait dans les années 40 :

« *L'Antéchrist ne sera pas appelé ainsi ; sinon, il n'aurait pas d'adeptes. Il ne va pas porter des collants rouges, ni vomir du soufre, ni porter un trident ni secouer une queue fléchée comme Méphisto dans l'opéra de Faust. Cette mascarade a aidé le diable à convaincre les hommes qu'il n'existe pas. Quand personne ne le reconnaît, il exerce plus de puissance. Dieu s'est défini comme « Je suis celui qui suis » et le Diable comme « Je suis celui qui ne suis pas ».*

Face à cet athéisme, Notre Dame venait en 1917 à Fatima montrer la réalité éternelle.

Lucie raconte : « Elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux mois précédents. Le reflet de ses mains parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu. Plongés dans ce feu, nous voyions les démons et les âmes des damnés. Celles-ci étaient comme des braises transparentes, noires ou bronzées, ayant forme humaine. (...) au milieu de cris et de gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de peur (...) Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux extraordinaires et inconnus, mais transparentes et semblables à de noirs charbons embrasés. Effrayés et comme pour demander secours, nous avons levé les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :
« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé ! »



Notre Dame affirme avec cette vision de l'enfer que le combat est d'ordre spirituel et que le moyen est la dévotion à son Cœur Immaculé

- Contre la 'pratique' communiste, Notre Dame demande la pratique du Rosaire :

« Je veux que vous disiez le chapelet tous les jours. » « Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque Mystère : "Ô mon Jésus, Pardonnez-nous, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde." » Fatima 1917

- Contre la 'pratique' communiste, Notre Dame nous donne la pratique des cinq premiers samedis du mois en réparation à son Cœur Immaculé, pour la conversion des pécheurs et pour notre salut éternel.

« Vois, ma fille, mon Cœur couronné d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par des blasphèmes et des ingratitude. Toi au moins, tâche de Me consoler, et dis à tous ceux qui, cinq mois de suite, chaque premier samedi, se confesseront et recevront la sainte Communion, diront un chapelet et Me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire dans un esprit de réparation à mon égard, que Je leur promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires au salut de leurs âmes ». Fatima 1917

- Contre la 'pratique' communiste Notre Dame demande la pratique de la dévotion à son Cœur Immaculé, parce que :

. C'est dans le Cœur Immaculé de Marie que trône la Sainte Trinité.

. C'est avec le Cœur Immaculé que la Très Sainte Trinité veut être adorée.

. C'est par le Cœur Immaculé que la Très Sainte Trinité veut obtenir réparation.

. C'est pour le Cœur Immaculé de Marie que la Très Sainte Trinité veut le triomphe. Lucie expliquait au printemps 1936 :

« J'ai parlé d'une manière intime, j'ai parlé à Notre-Seigneur de ce sujet et, il y a peu de temps, je lui demandais pourquoi il ne convertirait pas la Russie sans que Sa Sainteté fasse cette consécration : "Parce que (dit Notre-Seigneur) je veux que toute mon Église reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin d'étendre ensuite son culte et placer, à côté de la dévotion à mon Divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé". »

- Contre la philosophie communiste, Notre Dame encourage la pratique de la prière de l'Ange en hommage à la Sainte Trinité. (1^{ère} apparition 1917)

- Contre la 'pratique' communiste Notre Dame enjoint la pratique des commandements et des vertus Évangéliques, « Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son Cœur. » Luc 2 19

La pratique des vertus chrétiennes, (ne pas tricher, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas tuer, ne pas se mettre en colère, être modeste, garder la chasteté, être tempérant, dans le boire et le manger, dans les musiques les spectacles, les informations, être pieux, etc.) est si opposée à la vie actuelle que c'est là une voie de pénitence quotidienne et de réparation au Cœur Immaculé.

- Contre la 'pratique' communiste Notre Dame demande la consécration de la Russie et elle promet : 'Beaucoup d'âmes se sauveront et trouveront la paix' 'la Russie se convertira' et 'il sera concédé au monde un certain temps de paix.

Cette consécration de la Russie a-t-elle été réalisée ?



Que firent les papes ?

. Le Pape Pie XI (1922-1939), s'engagea dans une politique d'ouverture à l'Est, et ne répondit pas aux demandes de Notre Dame.

. Le Pape Pie XII (1939-1958), fit une consécration du monde au Cœur

Immaculé de Marie, le 31 octobre 1942, mais cet acte n'était pas la consécration spécifique de la Russie et il n'était pas été réalisé avec tous les évêques du monde. Puis le 7 juillet 1952, il consacrait et vouait « d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie au Cœur Immaculé de Marie » mais, là encore cela ne répondait pas à la demande de Notre Dame, car ce n'était pas un acte solennel et public, avec tous les évêques unis et il n'y eut aucun acte de réparation.

. Les Papes Jean XXIII (1958-1963) ainsi que Paul VI (1963-1978) n'ont pas effectué d'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie.

. Quant au Pape Jean-Paul II (1978-2005), il fit un acte d'offrande du monde au Cœur Immaculé de Marie, le 13 mai 1982 à Fatima. Mais cela ne correspondait pas non plus aux demandes, car la Russie n'était pas mentionnée et les évêques n'étaient pas unis à lui. Il renouvela, le 25 mars 1984, à Rome cette même consécration, ayant cette fois informé les évêques, sans toutefois leur ordonner de s'unir à lui.

. En 2010, le Pape Benoit XVI consacra le monde au Cœur Immaculé.



. Le Pape François fit la consécration de son pontificat le 13 mai 2013 et devrait refaire une consécration du monde le 13 octobre prochain à l'occasion du centenaire.

Jusqu'en 1989, Sœur Lucie répéta que la consécration demandée par Notre Dame n'avait pas été faite.

À partir de 1989, le Vatican exerça une pression sur Sœur Lucie pour lui faire dire que l'acte de 1984 correspondait à la demande de Notre Dame.

Mais une chose est sûre, c'est que cette consécration n'a pas été réalisée selon les demandes exactes de Notre Dame et que les fruits prédits par Notre Dame ne sont point encore arrivés.

Quelles sont les conséquences de ces négligences ?



En 1929, Notre Dame vint au carmel de Tuy dire à Lucie que le temps de la consécration de la Russie était arrivé.

Cette demande étant restée sans suite, Notre Seigneur vint à son tour dire à Lucie : « *Dis à mes ministres que, puisqu'ils ne respectent pas mes ordres, comme le roi de France, ils le suivront dans son infortune* » (août 1931). Ces paroles font référence à la demande du Sacré-Cœur faite au roi Louis XIV, en 1689. Le roi dédaigna exécuter la demande du Sacré-Cœur et cent ans plus tard, la Révolution éclatait. Le roi de France était décapité et avec lui la France perdait ses principes souverains. Depuis lors elle erre sous les principes révolutionnaires : 'liberté, égalité, fraternité', divaguant au grès des utopies.

Les paroles de Notre Seigneur sont claires, elles annoncent les conséquences qui découleront du non-respect de la demande de consécration de la Russie : À l'image du roi de France, le corps militant de l'Église se détachera de sa tête qui est le Christ et elle divaguera elle-aussi sous les principes révolutionnaires : 'Liberté religieuse, œcuménisme, collégialité'.

La révolution qui s'est opérée au Concile Vatican II, a été l'aboutissement de la 'pratique' communiste, minutieusement menée durant des années, dans les séminaires, la Curie, les universités, les Ordres et dans la société chrétienne. Pie XI disait : « *Sous des étiquettes qui ne mentionnent pas le communisme, les communistes fondent des associations éditent des périodiques qui ont pour but unique d'implanter les erreurs, (...) ils travaillent perfidement à s'infiltrer dans les associations catholiques.* »



Le Concile Vatican II a ensuite réussi son implantation dans l'Église par une 'pratique' de pastorale. Cette 'pratique pastorale' a modifié totalement la pratique catholique traditionnelle : (messe-repas, minimisation des sacrements, Assise, assemblées œcuméniques, conseils paroissiaux, communion des divorcés etc.).

Ces changements de comportements ont à leur tour implanté des modifi-

cations théologiques : (catéchisme, thèses protestantes, négation de l'enfer, communion des divorcés remariés, nouvelle évangélisation, nouvelle théologie : comme par exemple la théorie que Dieu s'est Incarné en tout homme donnant par là un accès automatique au salut, pourvu que l'on en prenne conscience.)

Pie XI prévenait : « *Vénérables Frères, apportez la plus rigoureuse attention à ce que les fidèles se défient de ces pièges. Le communisme est intrinsèquement pervers : il ne faut collaborer en rien avec lui, quand on veut sauver de la destruction la civilisation chrétienne.* »

'Intrinsèquement pervers' : parce que c'est une philosophie radicalement contraire à l'ordre naturel et surnaturel et que c'est en même temps une pratique révolutionnaire stratégique et tactique qui se sert des conflits et des mauvais principes de ses adversaires afin qu'ils s'auto-démolisent.

Marcel Clément soulignait le grave problème de l'avancée de la philosophie marxiste.

Il analysait qu'une des causes était la 'non-résistance' au communisme des bons. Il dénonçait plusieurs attitudes qui laissent un véritable boulevard au communisme, comme : l'adaptation, le scepticisme et l'isolement.

Il préconisait d'affirmer intelligemment les vérités et les droits spoliés, de dénoncer les faux principes et d'opposer une pratique généreuse des principes catholiques et de l'enthousiasme chrétien !

Vers le triomphe ?



La Très Sainte Vierge Marie, disait à Lucie en prévision de cette crise de l'Église qu'elle vivrait : « *Ma fille, tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Jamais Je ne t'abandonnerai. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.* »

La crise de l'Église est une souffrance réelle à l'âme catholique, souffrance d'autant plus usante qu'elle n'en finit pas et qu'elle contrarie l'habitus au confort actuel et le désir de paix. Quelle souffrance pour l'âme droite de voir l'abomination dans les lieux saints, la déliquescence du sacerdoce, les dissensions, les déchirements, les persécutions et massacres des chrétiens, l'aposta-

sie... Cependant, cette douleur ne se résout ni dans le découragement, ni dans les arrangements, ni dans les passions ... Non, cette souffrance est une participation à la souffrance incommensurable du Cœur Immaculé de Marie au pied de la Croix. « *un glaive de douleur vous transpervera le Cœur.* » (Luc 2 35) À l'imitation de Marie, cette souffrance doit être lucide, acceptée et offerte à Dieu. C'est avec Marie, c'est par et pour son Cœur Immaculé que cette souffrance doit être offerte, c'est là le refuge et la vraie paix de l'âme, à laquelle nous convie Marie.

À Fatima, Notre Dame demanda aux enfants : « *Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?* » Le : « *oui, nous le voulons* » que répondirent les petits bergers fut un acte d'offrande, un don total d'eux-mêmes à Jésus par Marie. François exprimait la souffrance de son cœur : « *Je voudrais consoler Notre Seigneur et ensuite convertir les pécheurs pour qu'ils ne l'offensent plus.* »



La consécration de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, même si elle ne cite pas explicitement le Cœur Immaculé, est celle qui répond le plus parfaitement à la demande de la Très Sainte Vierge aux enfants de Fatima. Cette consécration est un don total de soi-même à Jésus par les mains de Marie, comme fut le Fiat des petits bergers. Sans doute faudra-t-il la consécration, et la vraie dévotion à Marie de tant et tant d'âmes pour que : « *Enfin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrer la Russie qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix.* » 13 juillet 1917.

En sa 'Prière embrasée', Saint Louis-Marie décrivait de manière toute visionnaire notre époque d'apostasie. Il implorait Dieu de donner une Compagnie d'âmes Mariales pour réparer et travailler au triomphe du Cœur Immaculé de Marie... joignons-nous à ses demandes !

Chronique du Prieuré

Le 1^{er} mai : Statue de Saint Joseph

En ce jour de la fête de Saint Joseph Artisan, M. l'abbé Barrère bénissait solennellement la statue de saint Joseph dans le parc du prieuré.



Le 13 mai : 100 ans de Fatima

À l'occasion de ce centenaire, les sœurs avaient organisé une journée en l'honneur de la Sainte Vierge : Messe solennelle et procession, puis, pique-nique familial, film sur Fatima, Salut du Saint Sacrement et Consécration à Jésus par Marie, selon Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Les enfants encadrés par les sœurs et les paroissiens venus nombreux furent ravis de cette belle journée !



Le 2 juin : le Pélican !

Les petits de l'école rencontraient 'le Pélican', lors d'une sortie scolaire au Parc de la Tête d'Or...



Les 11 et 12 juin : la Kermesse

Bowling, pêche à la ligne, lâcher de ballons, tir à l'arc, fléchettes, tir à la carabine, chamboule-tout, brocante, livres, maquillages, pâtisseries et l'incontournable bar de M. Gérard ! Tous étaient au Rendez-vous ! La journée de samedi se terminait par un repas-pizza et une veillée animée par M. l'abbé Gendron.



Dimanche, près de 200 personnes se retrouvaient pour un 'couscous d'agneaux-bio du prieuré', cuisiné merveilleusement par notre cuisinière aux multiples talents. La famille Dupic en 'jeux de pique' enthousiasmait le traditionnel lâcher de ballons. Les Grignions donnaient 3 concerts, accompagnés par M. l'abbé Gendron au micro, ainsi que par les enfants et les plus grands ! M. l'abbé Lundi accueillait les familles de sa pré-



sence souriante. Il était très heureux de l'ambiance conviviale de cette kermesse.

Le Tac au Tac

M. l'abbé Gendron proposera dès la rentrée de nouveaux thèmes pour ces réunions didactiques qui ont remporté un très vif succès. Rendez-vous à tous au mois de septembre !

Cercle Sainte-Anne et Saint-Joachim

Les sympathiques réunions des personnes à la retraite reprendront en septembre, mais d'ici là, M. l'abbé Gendron se tient à votre disposition pour visiter les malades ou les personnes isolées, n'hésitez pas à le contacter au prieuré.

Le tac au tac des mamans de l'école

Les mamans retrouveront les réunions spécifiques de M. l'abbé Gendron à la rentrée des classes.

La chapelle du Puy

Les formalités administratives en vue de l'achat de la chapelle au Puy se poursuivent, elles sont entre les mains de M. l'abbé Quilton et de M. l'abbé Duverger à Suresnes.



Carnet Paroissial

Chapelle du Cœur-Immaculé-de-Marie à Saint-Étienne

Funérailles M. Patrick TARDY, le 1^{er} avril 2017 à l'âge de 60 ans

Mme Marie-Françoise LAGNEAU, le 24 mai 2017, à l'âge de 80 ans

Premières communions : le 28 mai 2017, Lucie de CLOSMADÉUC et Eugénie DUPIC

Communion solennelle : le 28 mai 2017, Michel ROCHET

Prieuré Saint François-Régis à Unieux

Baptême : le 8 mai 2017, Médéric CHAMBE

Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire à Roanne

Mariage : le 29 avril, Anastasia AMERI et Jérémy PALMIERI par M. l'abbé Beauvais à N. D. des Victoires à Roanne



Rendez-vous des mois à venir

Vierge Pèlerine : Dimanche 23 au dimanche 30 juillet (programme p.4)

Adoration Perpétuelle fsspx : 5 août au prieuré de 9h à 17h

1^{ère} messe : le 6 août par M. l'abbé Laiguédé

Retraite Mariale : du 10 au 15 juillet

Camp Saint Michel : du 1^{er} au 17 août

Rentrée Paroissiale : le 24 septembre

Pèlerinage à Fatima

16 au 23 Août

Les deux cars organisés par M. l'abbé Gendron sont pleins
il reste quelques places dans le 3^e car
Renseignements M. Gérard
04 77 51 41 59 / 06 86 10 25 79